

Saint Thomas d'Aquin

1225-1274-1323

# J'ai demandé, et la Sagesse m'a été donnée

*Poèmes*



*Demandez-moi ce que je vois en saint Thomas  
Et je vous répondrai que je ne le vois pas  
Autrement qu'écrivant, sous une dictée trine,  
De si longues lignes d'écriture latine.*

*Couverture : quatrain de Bertrand de Nuvé*

J'ai demandé, et la Sagesse  
m'a été donnée



J'ai demandé, et la Sagesse  
m'a été donnée

*Poèmes*

Saint Thomas d'Aquin

1225-1274-1323

Cet ouvrage est le recueil des poèmes lauréats du concours organisé par la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier en 2022-2023 à l'occasion des anniversaires de la naissance (1225), de la mort (1274) et de la canonisation (1323) de saint Thomas d'Aquin.

Le jury du concours était composé des membres suivants :

R.P. Louis-Marie de Blignières, fsvf

R.P. Jean-Christophe de Nadaï, o.p.

M<sup>me</sup> Ivanah Gourgeon

M<sup>lle</sup> Agnès Pellissier-Tanon

M. Olivier de Boisboissel

# Avant-propos

Ami lecteur,

N'est-il pas étonnant cet attrait que la Sagesse exerce sur les grandes âmes ? « Plus que la santé et la beauté je l'ai aimée, j'ai choisi de l'avoir plutôt que la lumière parce que sa clarté ne s'éteint pas ». Saint Thomas, maître et docteur, fut d'abord un amant de la vérité. Il l'a servi comme le chevalier sert sa dame.

Car nous sommes faits pour cela : voir un jour toutes choses avec les yeux de Dieu, la Vérité première, la Beauté primordiale, la Sagesse incréée. Elle ne se laisse saisir que par celui qui la mendie : « J'ai demandé, et la Sagesse m'a été donnée ». Saint Thomas, dit-on, réclamait la lumière en fourrant sa grosse tête dans le tabernacle.

Le recueil que vous tenez entre les mains témoigne que cette aspiration anime toujours les âmes aujourd'hui. Les participants à ce concours ont voulu chanter la Sagesse en Thomas ou dans leur propre vie. Laissez-vous prendre par ce grand mouvement de la vocation humaine.

Bonne lecture !



I<sup>RE</sup> CATEGORIE

Forme libre

10-12 ans

## 1<sup>ER</sup> PRIX

# Saint Thomas d'Aquin

« J'ai demandé la Sagesse, elle m'est donnée. »  
Au jour de mon baptême, en moi elle sommeillait.

Ce don du Saint-Esprit que l'on reçoit un jour,  
Mais seulement fleurit si l'on y met l'amour.

« J'ai demandé la Sagesse, elle m'est donnée »,  
Et par Dieu mon seul maître elle m'est révélée.

En écoutant l'Ami j'aurai des certitudes,  
Car mon Jésus m'instruit par ses béatitudes.

« J'ai demandé la Sagesse, elle m'est donnée. »  
Marie ma douce Mère aura intercédé !

Sachons être bien doux, faire plaisir aux autres.  
Mettons-nous à genoux, imitons les Apôtres.

« J'ai demandé la Sagesse, elle m'est donnée. »  
Pour que ma foi progresse, ne pas la renier.

Quiconque est affamé mais miséricordieux,  
Sera donc appelé comme vrai fils de Dieu.

« J'ai demandé la Sagesse, elle m'est donnée. »  
Rester dans l'allégresse, même tourmenté.

Bonheur à qui garde en son âme un cœur de pauvre  
Il luttera chemin faisant pour le royaume.

« J'ai demandé la Sagesse et Dieu me l'offrit. »  
Thomas, dans l'allégresse, accède à la vraie Vie.

*Clémence Pérol*

2<sup>E</sup> PRIX

## Saint Thomas d'Aquin

C'est saint Thomas,  
« Grand bœuf muet »  
Roccasecca,  
Bébé fluet.

Très grand voyageur,  
Il lit saint Matthieu.  
Il devient Prêcheur,  
Humble et toujours pieux.

C'est un saint italien,  
De saint Albert le Grand  
Sur les pas de saint Jean,  
Il est Théologien.

Docteur de l'Église pour les Hommes  
Il commenta les Écritures :  
Il nous légua sa grande Somme  
Théologique. Son œuvre dure.

Sa prière est bien connue  
De tous les étudiants.  
On la mettait au menu  
Matin, midi, soir, priant.

Thomas meurt,  
Il est saint.  
C'est son heure  
À la fin.

Thomas  
Amène  
La foi.  
Amen.

*Gaspard de Dinechin*

### 3<sup>E</sup> PRIX

## J'ai demandé, et la Sagesse m'a été donnée

Sa vie est un parfait modèle de sagesse,  
D'intelligence, de travail, de pureté.  
Depuis son enfance, son cœur fut dévoué  
À l'Immaculée, Reine et mère de tendresse.

Au lever du soleil, il célébrait sa messe,  
Avec amour, humilité, cœur et piété.  
Ses paroles n'étaient que douceur et bonté.  
Il priait, à genoux, dans l'église sans cesse.

Sa Divine Doctrine convertit les cœurs.  
Pourfendant, démentant d'innombrables erreurs,  
Il prêcha et chanta ses louanges au Père.

Patron des philosophes, grand théologien,  
Saint Thomas, gloire de l'Ordre Dominicain,  
Répand dans l'Église la Divine Lumière.

*Jeanne de Grandmaison*

II<sup>E</sup> CATEGORIE

Sonnet

13-16 ans

1<sup>ER</sup> PRIX

## La Sagesse divine

Qui n'a imaginé, en parlant de sagesse,  
Un enfant souriant, image d'Épinal,  
Un prêtre bénissant dans son confessionnal,  
Une femme au chignon tricotant sa vieillesse ?

Beaucoup ont recherché une sagesse humaine  
La confondant souvent avec que le savoir,  
Jamais n'ont réussi seuls à la percevoir  
Puis ont enfin compris que leur course était vaine.

Mais ce que désirent savants et prétentieux,  
Ce que Thomas nomme connaissance de Dieu,  
Que la Bible appelle crainte de l'Éternel,

Glaive de Salomon frappant le nouveau-né,  
Don de l'Esprit aux saints, la Sagesse immortelle,  
À l'humble et au petit, Yahvé l'a réservée.

*Inès de Saint-Ferjeux*

## 2<sup>E</sup> PRIX

### Folie

La folie d'un amour si empli de douceur  
Qu'il nous offre son fils, l'agneau pur immolé.  
Un amour humilié, bafoué, raillé, moqué...  
Mais porteur d'espérance, astre consolateur.

La folie d'un amour tout entier livré,  
D'un roi ne cherchant qu'à conquérir notre cœur,  
Partage notre vie, naît, grandit et meurt,  
Et qui nous sauve par son côté transpercé.

Folie ou bien sagesse d'un Dieu tout-puissant  
Qui s'incarne pour nous en un petit enfant  
Qui tend toujours vers nous ses bras pleins de  
tendresse.

Sans véritable amour, notre vie n'est plus rien ;  
Seigneur, accorde-moi un cœur semblable au tien,  
Ô Dieu bon, juste et vrai, donne-moi ta sagesse.

*Blandine Mescheriakoff*

### 3<sup>E</sup> PRIX

## Homme en quête de sagesse

Je te cherchais, ma fille, je cherchais ton visage.  
Je retournais le ciel pour trouver ton image,  
Cherchant un équilibre sans pouvoir le nommer.  
Je te cherchais, ma fille, mais sans te voir jamais.

Je courais dans les rues, je criais après toi,  
Je te cherchais des yeux, tu ne te tournais pas.  
Cherchant, désespéré, ma vie perdait son sens.  
Je ne te voyais plus, je sentais ton absence.

Un jour je t'aperçus, mais tu courais bien vite.  
Je me suis, malgré tout, lancé à ta poursuite.  
T'ayant déjà perdue, c'était ma seule chance.

Voulant te rattraper j'oubliais mon silence :  
Ça y est, tu me regardes avec délicatesse,  
Ce jour, enfin ! j'ai pu contempler la sagesse.

*Jeanne Mazaudier*

III<sup>E</sup> CATEGORIE

Sonnet – tout public

## 1<sup>ER</sup> PRIX

La Sagesse cachée, révélée en la Foi,  
A éveillé en moi un infini désir,  
Et renonçant à tout pour votre bon plaisir,  
Tout mon être, ô Jésus, s'est donné dans la joie.

Dans la Sainte Écriture, j'ai scruté pas à pas  
La Vérité offerte à qui la veut saisir,  
Et dans la Tradition j'ai tenté d'accomplir  
Le labeur assidu que m'inspirait la Croix.

Mais c'est en adorant que j'ai le plus appris,  
Car le Verbe incarné dans son Eucharistie  
Attirait mon esprit dans la plus sainte union.

La Sagesse est donnée du Cœur de Dieu ouvert,  
Folie aux yeux du monde, ineffable Mystère,  
Aux humbles et aux petits, dans votre Communion.

*Michelle Legrais*

## 2<sup>E</sup> PRIX

# Éloge de la Sagesse

Donnez-moi la sagesse auprès de Vous, assise.  
La peur de Vous blesser sera un bon début.  
Votre Esprit aux sept dons n'aura pas de refus  
Puisqu'à Marie, Son trône, elle a été remise.

Heureux qui met en Vous, Seigneur, sa confiance.  
Heureux celui qui garde vos commandements.  
Votre volonté sainte procure apaisement.  
Et ses sages conseils éloignent la méfiance.

Éternelle sagesse et bonté du Seigneur !  
Celui qui la choisit deviendra meilleur.  
J'ai préféré l'avoir plutôt que la richesse.

Miroir de pureté, reflet de l'Éternel !  
Rendu humble et docile, intelligent, sans elle  
Comment aurais-je pu régner dès ma jeunesse ?

*Marie-Emmanuelle Soleil*

### 3<sup>E</sup> PRIX

## De sapientia Domini

*(Quæstio)*

Est-Il sage, est-Il fou, le Seigneur notre Père,  
Qui a livré son Fils pour sauver les pécheurs,  
Lui qui s'offre en hostie pour habiter nos cœurs,  
Et rachète à grand prix le poids de nos misères ?

*(Sententiæ)*

Oui, c'est une folie de vouloir ainsi plaire  
Au plus ingrat des fils aux dépens du meilleur.  
Méritons-nous vraiment de pareilles faveurs ?  
Une goutte de son sang rachèterait la Terre.

*(Sed contra)*

Mais saint Paul proclamait : folie pour les païens,  
Scandale pour les Juifs, sagesse des Chrétiens.  
Ce qui est fou pour Dieu est plus sage que l'homme.

*(Respondeo)*

Rien ne peut excéder l'amour de notre Dieu  
Lui seul peut justifier un tel cadeau des Cieux

*(Explicatio)*

Lui seul est la Sagesse, enchâssée dans la Somme

*Grégoire Felloni*

VI<sup>E</sup> CATEGORIE

Forme libre – tout public

## 1<sup>ER</sup> PRIX

### Sur le seuil

Voici que j'approche et passe le seuil posthume ;  
Gloire et avoir sont morts, morte la volupté,  
J'ai combattu, perdu, souffert à satiété,  
Et j'ai bu jusqu'au fond la coupe d'amertume.

Gloire et avoir sont morts, morte la volupté,  
Mes rêves ne sont plus que des tombes de brume  
Et j'ai bu jusqu'au fond la coupe d'amertume ;  
Je vais mon chemin vers le château de clarté !

Mes rêves ne sont plus que des tombes de brume,  
Mes longs et vains détours ne m'ont pas rebuté :  
Je vais mon chemin vers le château de clarté ;  
Ma vie : un flocon gris, une larme d'écume.

Mes longs et vains détours ne m'ont pas rebuté,  
J'avance vers un jour que l'Esprit seul allume ;  
Ma vie : un flocon gris, une larme d'écume ;  
Voici le vêtement de Votre Pauvreté.

J'avance vers un jour que l'Esprit seul allume  
À l'océan de feu de Votre Trinité ;  
Voici le vêtement de Votre Pauvreté,  
Pour moi qui m'approche et passe le seuil posthume !

*Claude Wallaert*

2<sup>E</sup> PRIX

Allons à Thomas !

Qui était-il aux yeux du monde  
Ce jeune fils de Campanie ?  
« Bœuf muet » que l'on inonde  
De mauvais tours et d'avanies.

Qui est-il au sein de l'Église ?  
Âme embrasée de Charité,  
Docteur Commun qui fertilise  
Les esprits de la Chrétienté.

Et qui est-il auprès de Dieu ?  
Paladin de la Vérité,  
Sage éminent au cœur joyeux,  
Un grand saint pour l'Éternité.

Enfin, pour nous, que doit-il être ?  
Sujet de vitrail d'autrefois ?  
Non ! Sur le Ciel une fenêtre  
Et un rempart pour notre Foi.

*Olivier Bellier*

3<sup>E</sup> PRIX

## Poème à la Sagesse La recherche de la sagesse chrétienne

J'ai demandé la Sagesse et elle m'a été donnée par Marie,  
J'ai prié la Pureté Pleine de Grâce, l'Épouse du Saint-Esprit,  
Dont la Sagesse est une rose qui jamais ne se flétrit,  
Dont la venue est une paix qui toujours nous réjouit.

Car la Sagesse m'avait quittée, blessée et très meurtrie ;  
À cause de mes odieux péchés, outrée elle avait fui.  
Du fond de ma misère, j'ai tant pleuré ma chère amie,  
J'ai prié notre Mère dont la présence est Paradis.

L'ayant désirée, elle m'a donné soif d'une faim qui crie,  
Une soif bénie et salutaire que seul Dieu rassasie.  
Lumière de Lumière, Parole de Vie de nos esprits,  
Quel grand mystère que Jésus nous soit donné par Marie.

Elle m'a révélé à quel point la pureté lui était chère,  
Elle m'a appris à obéir aux saintes Lois du Père,  
C'est par l'exercice des vertus que la Sagesse s'acquiert,  
Résolue à servir Dieu, c'est bien à Lui qu'il faut plaire.

Oui, il n'y a qu'une seule façon d'entrer dans la Vie,  
Qu'une seule façon de sortir de ce monde qui nie,  
Prie mon âme, espère, prie le Rosaire, priez mes frères,  
Ne cessez jamais de contempler les saints Mystères.

*Petits enfants, ne lâchez pas la main de votre Mère !*

*Nathalie Convert*

Mentions & perles  
*morceaux choisis par le jury*

*Forme libre*  
*10-12 ans*

Je vous vois, grand saint, sur le trône de promesse  
Portant entre vos mains le livre de sagesse.

*Jeanne Cram*

*Sonnet*  
*13-16 ans*

De tout temps les hommes et les femmes, pieux et pieuses,  
Cherchent, en vain, une sagesse audacieuse  
Portés par des flots qui leur diront « nous sombrons »  
Portés par des roues qui leur diront « nous flanchons. »

*Noé Ferrand*

*Sonnet*  
*Tout public*

Il pleut dru sur la Seine et ta tombe reluit  
Mon horizon est sombre et mon âme, inquiète  
Tu me manques trop tôt, mon cœur brisé s'émiette  
Où es-tu mon enfant, mon cher, mon tout-petit ?

Il pleut dur sur la Seine et ton ombre surgit  
Les flots noirs se déchaînent et l'amertume quête  
D'une paix impossible, hors de toute conquête  
Fait chavirer mon âme loin de toi, loin de Lui.

*Jeanne Bayle*

Demandez-moi ce que je vois en saint Thomas  
Et je vous répondrai que je ne le vois pas  
Autrement qu'écrivant, sous une dictée trine,  
De si longues lignes d'écriture latine.

*Bertrand de Nucé*

De Lui, par Lui, en Lui, unique Créateur,  
Jaillit tout ce qui est et toute intelligence,  
Surgit tout ce qui vit, effet de sa puissance.  
Louange et gloire à Lui jusque dans les hauteurs !

Comme s'épanche et se répand en débordant,  
De la source au bassin, l'eau vive du torrent,  
Ainsi vient sa Sagesse en celui qui s'incline,

*P. Augustin-Marie Aubry*

Seigneur ! Je ne demande point la profusion  
Ni les honneurs, la gloire ni même la beauté,  
Seulement la grâce d'être un roi ajusté,

*Gabriel de Saint Ferjeux*

Il a réconcilié la Raison et la Foi.  
Il a prouvé que l'on devient ce que l'on aime,  
Et que Dieu est l'essence même de sa Loi.

*Nathalie Convert*

*Forme libre*  
*Tout public*

Vanté par tous, ô moine immense de candeur,  
Gigantesque océan théologique enfin,  
Vous eussiez pu, du monde, accepter les honneurs  
Qu'accorde la raison aux esprits les plus fins.

*Hector de Saintignon*

Car Toi seul, Ô mon Dieu, Tu donnes la lumière,  
C'est en Toi que se trouve le sens de toute chose.  
Tu es la vraie Sagesse et tout effort est vain,  
Si ce n'est pas en Toi qu'il a sa fin suprême.

Toute science est vaine, si elle est hors de Toi,  
Sans Dieu, son Créateur, l'homme ne peut rien.

*Agnès Soucaliuc-Prager*

Seigneur, tout ne lui paraît plus  
Qu'un peu de paille au vent semée  
Car... c'est Vous, Bien-Aimé Jésus,  
La Sagesse tant désirée...

*Sœur Marie-Praxède, o.p.*

Car sans être avivés du feu de l'Esprit Saint,  
Comment pourrions-nous faire, modestes pèlerins,  
Pour nous débarrasser du carcan de malice,  
Qui nous masque le Bien et fit périr le Fils.

*Louis-Joseph Maynié*

J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée ; j'ai supplié, et l'esprit de Sagesse est venu à moi.

Je l'ai préférée aux sceptres et aux trônes ; la richesse, je l'ai tenue pour rien à côté d'elle ; les pierres les plus précieuses sont pour moi sans comparaison avec elle ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable et l'argent auprès d'elle comptera comme de la boue.

Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; j'ai choisi de l'avoir plutôt que la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas.

Tous les biens me sont venus avec elle et une richesse incalculable était dans ses mains.

Tous ces biens m'ont rempli de joie, parce que c'est la Sagesse qui les apporte : je ne savais pas qu'elle en était la mère.

J'ai appris sans arrière-pensée, je transmets sans jalousie ; je ne dissimule pas sa richesse.

Elle est pour les hommes un trésor inépuisable ; ceux qui l'ont acquise ont obtenu l'amitié de Dieu.

**O**ptavi et datus est mihi sensus et invocavi et venit  
in me spiritus sapientiae  
**e**t praeposui illam regnis et sedibus et divitias  
nihil esse duxi in conparatione illius  
**n**ec comparavi illi lapidem pretiosum quoniam  
omne aurum in conparatione illius harena est  
exigua et tamquam lutum aestimabitur argentum  
in conspectu illius  
**s**uper salutem et speciem dilexi illam et proposui  
pro luce habere illam quoniam inextinguibile est  
lumen illius  
**v**enerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa  
et innumerabilis honestas per manus illius  
**e**t laetatus sum in omnibus quoniam antecedebat  
ista sapientia et ignorabam quoniam horum  
omnium mater est  
**q**uam sine fictione didici et sine invidia  
communico et honestatem illius non abscondo  
**i**nfinitus enim thesaurus est hominibus quod qui  
usi sunt participes facti sunt amicitiae Dei propter  
disciplinae dona commendati.

**Sg 7, 7-14**

*(Epître de la messe de Saint Thomas d'Aquin,*



Fraternité Saint-Vincent-Ferrier  
[chemere.org](http://chemere.org)